Lacs alpins de la Suisse italienne

Mognola

8

La barque des souvenirs

Parvenu au Corte Mognola, le promeneur s'attend presque de trouver le lac qui bénéficierait ici du décor idéal pour y être admiré, tant est vaste la conque qui s'ouvre dans la douceur du pâturage; mais en fait il n'y découvre que le torrent qui descend en effleurant l'herbe et les mélèzes et le suit des yeux à contre-courant jusqu'au point où il se transforme en de nombreuses cascades qui se détachent de la roche, à la fois falaise à pic et support. Il devient alors clair que le lac doit être là, au-dessus, sous les crêtes qui efflochent les nuages.

Et c'est là en effet que le Mognola se laisse découvrir, mais lentement: il veut que sa beauté soit doucement cueillie, une beauté que respectent même les pierrailles qui se sont formées à quelques pas de la rive, le long de laquelle mélèzes, rhododendrons, myrtilles et mousses boivent l'eau du lac qui est vert d'un côté, bleu de l'autre.

Il devient alors facile d'imaginer qu'un jour, à force d'être ainsi nourrie, il naîtra autour de cette eau une végétation exclusivement bleue (sur le fond au contraire, les roches ont déjà la couleur des gisements ferreux submergés qui se désagrègent et depuis des siècles recouvrent ce qui les entoure); la montagne en face montre, pour sa part, des taches de soleil et se reflète dans le Mognola telle une flamme qui pourrait, en l'espace d'un jour, l'assécher. L'eau sort du lac à contrecœur: elle fait partie aussi d'un site qui, sur la droite, a l'aspect de douces collines et invite à des haltes prolongées devant le scintillement qui, transporté par le vent vers une rive, renaît aussitôt près de l'autre, mais disparaît bien vite comme s'il avait été becqueté par un vol de grives trop rapide pour être suivi). Au milieu de ce scintillement naviguait autrefois la barque des Buetti, de Muralto, qui avaient le droit de pêcher au filet dans le Mognola; de Fusio elle avait été transportée là-haut par un bergamasque offrant probablement un spectacle fabuleux: une sorte de géant qui escaladait la montagne avec une barque sur les épaules, s'arrêtant de temps à autre pour souffler et la posant sur les roches; à mi-chemin, il aura certainement entendu, tout autour celui, les cris des marmottes qui s'interrogeaient sur cette apparition et protestaient contre cette étrange présence qui, née dans un chantier naval de Locarno, était allée finir à deux mille mètres d'altitude.

La barque, en réalité, ne détonnait pas au milieu de ce paysage qui adoucit, autour du lac, la menaçante arrogance des précipices: elle lui donnait quelque chose de pittoresque, de touristique et d'idyllique et, en l'accueillant ainsi, le Mognola en paraissait moins alpin (rappelant alors le lac d'Osso chanté par Vittore Pellandini: "Tu es l'image / de paix et d'amour", ou celui décrit par Enrico Talamona: "Un œil d'émeraude qui repose / au creux d'un bassin verdoyant"); mais il suffisait d'un peu de brume (celle qui fait encore fumer la cheminée de la bergerie des Buetti, avec son banc sur le devant, qui attend chaque soir la dernière lueur) pour devenir un lac de haute montagne, qui sait rendre sévère, lorsqu'il le veut, même l'enchantement.

Le lac du Piattello est si minuscule qu'il aurait de la peine à accueillir même une petite barque; on y arrive du lac Mognola en empruntant, à un certain point du sentier, ce qui reste de l'aqueduc en pierre (que les gens d'ici appellent "rungia"), qui amenait l'eau du Corte di Cima, aux Canà, jusqu'aux Corti di Sasso et di Mezzo de l'alpe Vacarisc: un ouvrage qui atteste de l'excellence des constructeurs, qui avaient su exploiter, de la meilleure des manières, le matériau et l'inclinaison de la pente. Même si quelquefois il devient marécageux, le Piattello a son île: un rocher décoré, au milieu, par quelques touffes d'herbe. Les vaches la regardent, du rivage, comme si c'était l'herbe la plus appétissante du monde et, parce qu'elles ne peuvent l'atteindre, elles lèchent les pierres tachetées de vert avec une application satisfaite: comme si ce vert était le concentré antique et savoureux, de tous les pâturages qui refléussent chaque année dans l'alpe.

Copyright:

Centro di dialettologia e di etnografia (CDE)

Viale S. Franscini 30a, 6501 Bellinzona

www.ti.ch/cde

Fondo Laghetti alpini della Svizzera italiana (donazione Banca del Gottardo)

www.laghettialpini.ch

Texte: Plinio Grossi

Photos: Ely Riva/Antonio Tabet

Les informations de ce dépliant sont indicatives et remontent au mois de mars 2000. Tous les parcours sont des itinéraires préalablement balisés par les offices du tourisme locaux. À cause des possibles changements des conditions des itinéraires, il faut en tout cas suivre la signalisation indiquée sur le terrain. La décision d'entreprendre ou non une excursion incombe exclusivement au randonneur qui devra s'équiper de façon adéquate et tenir compte de ses propres limites, ainsi que de la météo et du terrain.

Renseignements sur le parcours

Lieu de départ

Fusio, dans le val Lavizzara.

Un sentier conduit, à la sortie du village à droite, à Portol di fuori, d'où part la route en terre battue (réservée aux véhicules autorisés) jusqu'à Vacarisc di fuori. Portol di fuori est aussi atteignable en voiture, sur la route carrossable qui conduit au barrage du Sambuco.

On peut aussi se rendre à Vacarisc di fuori en passant par Schiadüü, Soliva et Vacarisc di dentro.

Itinéraire

Fusio (1280 m) - Portol di fuori (1388 m) - Vacarisc di fuori (1496 m) - Corte dell'Ovi (1617 m) - Corte Mognola (1842 m) - Lac Mognola (2003 m).

Dénivellation
723 m

Durée
3 heures jusqu'au lac

Équipement
De montagne

Difficultés particulières
Aucune

Cartes

1:25'000 CNS 1272 P. Campo Tencia

1:50'000 Carte d'excursions Valle Maggia

Balilage
Blanc-rouge

Période conseillée
Juin-octobre

Restaurants et refuges

Il n'y a aucune possibilité de restauration ni d'hébergement le long du parcours. En revanche à Fusio il y a, dans le centre scolaire, une auberge de jeunesse disposant de 25 lits, de douches et de WC. Pour tout renseignement, veuillez vous adresser au greffe municipal de Fusio (tél. 091 755 12 40).

Parcage

On peut garer sa voiture à Fusio.

Correspondances

Fusio peut être atteint par l'autocar postal qui poursuit le trajet (changement à Bignasco) des autocars FART.

Renseignements sur le lac

Superficie
36'500 m²

Coordonnées
695,875/142,950

Position et forme

Situé dans une cuvette où s'alternent roches et végétation, il a la forme d'un coeur.

Origine

D'origine glaciaire, ce lac est fermé en aval par un cordon morainique. Le lac du Piattello (2086 m) est lui d'origine tectonique, formé à la suite d'une fracture de roche.

Patrimoine ichtyologique

Les espèces introduites sont la truite fario et la truite arc-en-ciel. Dans le passé le lac a aussi été repeuplé par des saumons de fontaine. Le plan annuel de repeuplement prévoit l'introduction de 1'000 alevins.

Renseignements historiques

En 1374 Fusio portait le nom de Fuscio, et en 1596 celui de Fuso. La commune appartenait à la grande Vicinanza (commune) de la Lavizzara, démantelée le 10 septembre 1374 pour former les communes de Broglio, Prato, Sornico, Peccia et Fusio.

Le curé Guglielmo Buetti situe la constitution de la paroisse de Fusio au début du XVII^e siècle.

Mogno, hameau de la commune de Fusio, fut attribué à cette dernière en 1936. Il faisait partie jusqu'alors de la commune de Peccia, dans le territoire attenant dit des Quatre Cantons: Fusio, Peccia, Prato et Sornico. Le 13 janvier 1667 une avalanche détruisit en partie Mogno, causant la mort de 32 personnes; cette catastrophe est évoquée par une inscription sur le pilier portant le bénitier de l'église paroissiale du village. Une autre avalanche détruisit en 1895 la chapelle de Notre-Dame des Grâces, chapelle reconstruite et agrandie par la suite. Recouverte par les eaux du lac artificiel de Sambuco, la chapelle a été reconstruite au-dessus de Fusio en 1956.

La nuit du 15 février 1925, une avalanche abattit une quinzaine de bâtiments du village, qui avait déjà subi de graves dommages lors des inondations du 27 août 1834.

Économie alpestre

L'alpe Mogno est propriété de la bourgeoisie de Fusio, et l'alpe Vacarisc, de la Bourgeoisie de Broglio. En 1957-1958 on investit 122'000 francs pour la restructuration de l'alpe Vacarisc. On y utilisa pendant un certain temps un lactoduc mobile. On y produit du fromage, et Celso Pedretti fit noter en 1976 déjà que "l'actuel système d'exploitation peut certainement être considéré comme bon".

En 1982 Giuseppe Martini écrivait qu'"il y a plus de vaches à Fusio que dans toute la vallée de Peccia où, pourtant, la population a conservé les traditions rurales".

Églises et maisons

L'église paroissiale de Fusio, dédiée à la Vierge de l'Assomption, fut consacrée en 1516 et transformée en 1667. D'autres travaux de réfection furent effectués au XIX^e siècle et en 1920. L'autel de marbre, de 1806, est l'œuvre de Giuseppe Catelle de Viggiù. L'église de Mogno, dont Saint Jean-Baptiste était le saint patron, a été anéantie le 25 avril 1986 par une avalanche, et remplacée par une nouvelle église dessinée par Mario Botta.

La villa Pedrazzini de Fusio, appelée "il Palazzo" (le Palais), a été construite grâce à la fortune de Giovanni Pedrazzini, de Locarno; elle abrite maintenant un hôtel-restaurant.

Démographie

En 1591, Fusio comptait 120 foyers. En 1801, le nombre de ses habitants était de 241, de 161 en 1900, de 37 en 1920, 79 (y compris ceux de Mogno) en 1974. Cette commune compte maintenant 52 âmes. L'exode migratoire du XIX^e siècle ne toucha guère Fusio, que Stefano Francini définit comme "la commune la plus élevée et la plus riche du val Maggia".

Le hameau de Mondacce de Minusio était presque entièrement habité par des familles de Fusio qui s'y établirent définitivement après 1550.

Renseignements sur l'environnement

Végétation

En évoquant ses souvenirs de cette région, Samuel Butler, écrivain anglais du XIX^e siècle, dit avoir vu "des lys tigrés et martagons, des arnicas éclatantes et toutes les autres fleurs qui aiment la montagne".

Géologie

Le fond du lac Mogno est composé de gneiss à amphibole, qui est moins sujet à l'érosion que les gneiss à biotite qui l'entourent.

Sur le territoire de la bourgeoisie de Fusio se trouvent des gisements de talc et des blocs de pierre ollaire, composée de talc, serpentine, colorite, mica, calcite, magnésite et antofillite. Cette pierre dont le point de fusion se situe à 1'200° servait à la construction de poêles. A Fusio on travaillait la pierre au moyen de tours rustiques.

On trouve dans la vallée Lavizzara des poêles en pierre ollaire portant la date de 1500. On en fabriquait encore à Fusio au début du XX^e siècle. Il y avait dans cette commune des fours, situés dans les lieux dits "calchiè", utilisés pour la fabrication de la chaux, dont il y avait une carrière à Mogno au XIX^e siècle.

Renseignements divers

Lavizzari fit remarquer en 1840 qu'autour de Fusio "se trouvent de petits champs de seigle, de chanvre et de pommes de terre, et plus loin de gras pâturages".

Pour sa part Samuel Butler affirmera en 1881 qu'"il n'est village alpin aussi beau" que Fusio où il mangea "le meilleur miel du monde". Pour le locarnais Angelo Nessi, Fusio "est un petit village à la grâce infinie, doux comme une caresse, candide comme le sourire d'un enfant". Toujours en 1920 il affirmait que "Mogno est l'idéal des cartes postales illustrées, un paysage de sucre sur un fond de lait".

Le barrage de Sambuco (construit entre 1950 et 1956) et que l'on aperçoit durant l'excursion à Mogno, est haut de 130 mètres et développe 340 m à sa couronne. Le bassin d'accumulation a une capacité de 63 millions de m³.

La route forestière qui dessert l'alpe Vacarisc a été ouverte en 1960. Selon le linguiste Carlo Salvioni, le nom de Mogno signifierait "fourrage". Une légende rapporte que trois habitants du val Formazza, après avoir volé une cloche, se réfugièrent à Fusio et l'installèrent dans le clocher de l'église paroissiale; en réalité, les trois cloches actuelles furent fondues à Varèse en 1856 dans les ateliers de la maison Bizzozzero.

Sur l'alpe de Canaa, située sur le territoire de Fusio et appartenant à la Bourgeoisie de Broglio, fut construit, dans le passé, un canal qui part d'une altitude de 2070 m, amenait l'eau du ruisseau Canaa jusqu'à Corte del Sasso (1977 m) et à Corte di Mezzo (1839 m). A la fin des années 1950, cet aqueduc a été désaffecté et recouvert pour permettre la construction d'une conduite en fer. En été 1997, l'APAV, avec la collaboration de la Bourgeoisie de Broglio, a restauré la partie initiale de cette intéressante construction ancienne.

Excursions

Du Mogno, un bon alpiniste peut atteindre le Pizzo Canà (2949 m), L'Uomo (2484 m), la Cima di Sassalto (2427 m), le Pizzo Ruscada (2557 m).